

DEVINETTES



—Où donc est passé le monsieur déguisé en bouffon, qui était là?—mais il y est encore, regarde-le.



—Tiens je croyais que notre Ernest était arrivé.
—Mon pauvre vieux es-tu devenu aveugle, il est devant toi.



—Payez-vous l'entrée du bal pour votre ami?—
Mon ami, mais je suis seul.—Et ce monsieur en habit qui est entré avec vous?
—Où donc est-il? je ne le vois pas.

Une vieille fille de Marseille possédant un perroquet qu'elle chérissait, le laissa échapper un jour.

Cet oiseau alla se percher sur un arbre des Martiques. Passent trois Marseillais qui levant les yeux, aperçoivent le perroquet.

—Mon cer, je vas le prendre, dit l'un d'eux. Moi, ze monte.

Arrivé sur la branche sur laquelle était perché le perroquet, il veut lui mettre la main dessus.

L'animal habitué à voir du monde ne s'effarouche pas et dit :

—Laissez-moi!

Le pauvre Marseillais lui répond :

—Ze vous demande bien pardon, monsieur, ze vous prenais pour un *zoiseau*!

On parle devant Calino des lettres anonymes et chacun de formuler sa protestation.

A son tour, Calino prend la parole et, avec une indignation convaincue :

—Vous avez raison. La lettre anonyme! Voulez-vous mon avis sur son compte? La lettre anonyme, c'est une infamie qui n'a pas de nom!

—Comment, tu salues ce gros usurier pour avoir prêté de l'argent à des mineurs au taux de 30 pour cent!

—Mon cher, mieux vaut un filou qui prête à trente qu'un honnête homme qui refuse de prêter à six!

A la Bourse.

—Ma mine est lancée.

—Ah! et les capitaux?...

—J'ai trouvé un million.

—Alors, c'est que quelqu'un l'a perdu?